# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 22 AVRIL 1882. 55me Année.

Dubos, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 22 AVRIL 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an....$3 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Renferme deux feuilletons.

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan de Chartres, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

PAR JAS. P. GUINAULT—Vente pour cause de départ d'une propriété rue de l'Union No 145; propriété formant encoignure aux rues Dauphine et Quartier.

PAR SPEAR & BECOFFTER—Attention! Laitiers et jardiniers. Ilet de terre dans le Troisième District avec résidence et grande écurie; actions de banque, actions d'assurances et actions de la Bourse en coton; coin des rues nord-est Remparts et Bienville, une résidence élégante et complète pour famille.

PAR HOEY & O'CONNOR—Grande vente à l'encan de résidences et d'emplacements pour affaires; trois magasins rue Fulton et Front, près de la rue Poydras; deux magasins rue Dryades, faisant face au marché Poydras; résidences rue Nord Remparts, Carroll, Rousseau et autres rues; lots et îlets pour bâtir à long crédit.

PAR J. V. GOURDAIN—Le contenu d'un magasin de modes No 55 rue Chartres, consistant en partie en chapeaux velours, satin, plumes, rubans, peignes, comptoir, étagères, miroirs, etc.

## La question des levées.

### Un argument ad hominem

Certains journaux du Nord ont bien de la peine à se faire à cette idée que le gouvernement doive prendre à son compte les travaux de réparation des levées du Mississippi, et ceux de creusement, du redressement, de l'encaissement du fleuve. Cette construction de deux immenses môles s'étendant de Caire aux jetées Eads les effraie, les irrite, leur fait jeter les hauts cris. Il y a là une certaine quantité de millions à dépenser, et ils trouvent étrange que ce soit le trésor public qui les fournisse.

Oh! quand le gouvernement jetait des millions dans le creusement de certains canaux pour relier entr'elles quelques petites villes du nord; dans la construction de certains quais, de certaines petites levées qui devaient protéger quelques propriétés du Nord-Est ou du Nord-Ouest, ils trouvaient la chose toute simple: cela profitait à eux, à leurs amis et aux amis de leurs amis. Mais, du moment qu'il s'agit du Sud, ils se cabrent, ils résistent, ils protestent.

Dernièrement, le *Herald* de Boston s'aventurait à dire, dans un de ses éditoriaux, que les colons du Colorado avaient tout autant droit de demander du secours au Congrès pour les aider à sillonner de canaux d'irrigation leurs immenses plaines trop privées d'eau, que les riverains du Mississippi à faire réparer leurs levées par le gouvernement général. Il s'attirait cette fort spirituelle réponse que nous croyons bon de reproduire:

Permettez, répondait-on avec beaucoup de sens au *Herald*, la comparaison n'est pas juste, et nous n'avons pas besoin d'aller si loin pour en trouver une meilleure; nous n'avons qu'à regarder ce qui se passe autour de nous. Voici, par exemple, un propriétaire d'usine des environs de Boston qui endigue chez lui un ruisseau. C'est son droit assurément. Mais c'est en même temps son devoir de respecter la terre du voisin et de ne pas l'inonder à son profit. Il a encore moins le droit d'accaparer l'eau de ce ruisseau qui est la propriété publique et d'empêcher le voisin de faire sur ses terres, ce que lui fait sur les siennes. Il en est de même pour le Mississippi.

Le lit du fleuve appartient à l'Oncle Sam; le flot qui provient de la fonte des neiges des montagnes rocheuses, qui descend des plaines du Kansas et du Minnesota, des vallées de l'Ohio et du Missouri est aussi à lui, et il est responsable du bien et du mal que ce flot peut opérer dans son parcours. Le planteur de la Louisiane a parfaitement le droit de lui dire:

Tâchez donc de garder vos eaux dans le lit de votre fleuve, et ne venez pas en inonder mes champs. Vous détruisez mes récoltes; vous noyez tout le bétail de mes fermes, vous me ruinez. J'en appelle à la justice, je vous attaque en dommages-intérêts.

Il y a mieux. Allez, s'il vous plaît, visiter une grande plantation sucrière. Examinez avec soin tout ce qui s'y trouve, tout ce qui s'y passe; ici, c'est une chaudière qui vient de Louisville; là, une machine qui sort d'une usine de St-Louis; plus loin, un vacuum pan qui a été fait à Cincinnati. Cet appareil centrifuge a été acheté à New-York; cette pompe qui déplace des milliers de gallons de jus de canne vient précisément de Boston.

Les wagons, les charrues, les pelles, les pioches, tout l'attirail de ferme, jusqu'au chapeau qui couvre la tête du nègre, jusqu'à la farine dont il se bourre l'estomac, jusqu'au grain ou au foin qui nourrit sa mule, tout vient du Nord, de l'Ouest, de l'Est, peu importe, mais toujours d'un autre État.

Voici venir l'économe; il enfourche une jument du Kentucky; la pipe qu'il a à la bouche a été fabriquée dans le Connecticut, et la fumée qui s'en échappe provient d'une feuille récoltée dans le Maryland.

Cette plantation aurait peut-être fait, cette année, un million de livres de sucre qui auraient rapporté $75,000, dont les neuf dixièmes seraient allés au Nord en paiement de tout ce qui y aurait été acheté. La voilà maintenant sous l'eau, cette plantation; elle ne fera peut-être pas 100 livres de sucre et de mélasse. Où trouvera-t-elle de l'argent pour faire vivre vos usines, vos fabriques, vos moulins, vos élevages? C'est autant de perdu pour vous.

—Le fait est que l'on n'a jamais mieux traité la question des levées du Mississippi. C'est le meilleur argument *ad hominem* que l'on puisse imaginer.

**Bon avis.**—Avant de partir pour les eaux, il est bon de se munir de choses indispensables et difficiles à trouver aux endroits où l'on va: de la chaussure, par exemple. L'ETOILE ROUGE.

**Articles de Première Communion.**—[illegible] A. A. Bohne, 271 rue des Dryades, [illegible]

—Le Michel Bitter [illegible]

## L'INONDATION.

Les nouvelles de l'inondation ne sont plus aussi tristes.

L'eau du fleuve et des bayous baisse lentement, et les habitants attendent qu'elle ait disparu pour tenter quelques travaux. Quelques-uns d'entr'eux se sont réfugiés à la Nlle-Orléans. Ils attendent le retour de jours plus heureux. Ils parlent en termes flatteurs du président Arthur, et ils sont généralement pleins d'espoir sur les résultats des grands travaux à faire. Ils ont reçu, de Washington, de l'administration fédérale, l'assurance que l'influence est très considérable.

Le fleuve se montre toujours capricieux dans ses crues et dans ses baisses; cependant, sa décroissance devient de plus en plus apparente. Les journaux de la campagne nous donnent le récit des dévastations causées par le dernier cyclone. C'est surtout dans les Opelousas qu'il s'est manifesté dans toute sa violence. On a remarqué qu'il a procédé par zig-zags de son point de départ—l'extrême nord des États-Unis,—aux solitudes de l'Alabama. Du Nord à St Louis, il a suivi la ligne droite. Parvenu en Louisiane, il a quitté la direction du Sud pour prendre celle de l'Est. C'est ainsi que, de la Nouvelle-Orléans, il s'est dirigé vers Mobile et quelques parties de l'Alabama.

Près des sources du fleuve, dans l'extrême Nord, l'eau monte au point d'effrayer les habitants.

A St Vincent, Minnesota, un élévateur de grains a été renversé. A Winnipeg, un pont en fer a cédé à la force du courant.

Les orages entretiennent l'eau dans les districts inondés. A 25 milles au-dessus de Memphis, la pluie est tombée par torrents.

A Keokuk, Iowa, le fleuve monte si rapidement que l'on craint une inondation. Les habitants des terres basses se préparent à la combattre.

Un dépêche de Philadelphie dit que l'orage a frappé Mount Vernon, qu'il y a renversé les arbres et les barrières et démoli les maisons. Une vieille femme a été tuée et quelques personnes ont reçu de violentes contusions.

Le président Arthur n'a pas oublié le général Grant en désignant les ministres américains à l'étranger: M. Alphonse Taft, avocat général sous l'administration du général, est nommé ministre plénipotentiaire en Autriche; M. Nicholas Fish, fils du ministre des affaires étrangères sous la même administration, est nommé ambassadeur en Belgique; le général Adam Badeau, ami et historien de l'ex-commandant en chef des armées fédérales, est nommé consul-général à la Havane.

La proposition que la *Sentinelle* de Feliciana a faite dernièrement — renvoyer au mois d'août ou de septembre la session de la Législature qui doit se réunir le mois prochain—est discutée, nous dit-on, dans les campagnes, depuis les désastres de l'inondation.

Le Dr Gustave Devron, de la Nouvelle-Orléans, a été élu président du conseil sanitaire de la Vallée du Mississippi, pour l'année courante.

Les journaux de New York parlent beaucoup de MM. T. Stewart & Cie qui se sont retirés du commerce de "dry goods" de New York.

Cette maison, la plus forte du monde, dans son genre d'affaires, avait un capital de $22,000,000. Elle avait 6000 commis, qui vont se trouver sans emploi.

**Athénée Louisianais.**— A une séance spéciale qui a eu lieu, jeudi, 20 avril, M. P. V. Bernard a été élu, à l'unanimité, membre actif.

A cette même réunion, lecture a été donnée d'un manuscrit de M. George Dessommes, en réponse à une critique de la "Revue politique et littéraire" de Paris, sur M. Emile Zola. L'article de M. Dessommes sera publié dans la prochaine livraison des comptes-rendus paraissant le 1er mai.

### Guiteauisme.

M. Scoville se console de ses mésaventures avec son triste beau-frère, en essayant de faire des conférences sur son compte. Il en avait annoncé une intitulée ainsi: "Guiteauisme, ses us et abus."—Guiteauisme! Voilà un mot qui fait rêver. Est-ce que l'on songerait à fonder quelque part une école où l'assassinat politique serait enseigné et érigé en système?

Heureusement l'idée assez malencontreuse de M. Scoville n'a pas eu de succès.

Il y avait juste 43 personnes à l'Académie de Musique de New York, quand le conférencier s'y est présenté. La cause de ce petit nombre d'auditeurs, il l'a trouvée dans le désir du peuple américain de ne plus entendre parler de Guiteau, au moins pour le moment. Pourquoi voulait-il donc en entretenir le public?

Au reste, la conférence a été médiocre. L'orateur a parlé un peu de tout, des politiciens, de leurs intrigues, de la lutte entre le capital et le travail, de la question chinoise, de la rage qui possède MM. Ingersoll, Talmage, Beecher, de transformer leur chaire en tribune politique, etc, mais fort peu de Guiteau.—En somme, four complet.

**Société Historique du Sud.**—On sait, nous l'avons dit l'autre jour, qu'il s'est formé à la Nlle-Orléans une *Société Historique du Sud*, dont le but—nous répétons ce que nous avons déjà dit—"est de recueillir pendant la vie et de la bouche même de ceux qui ont pris part aux événements terribles ou touchants, aux gloires et aux malheurs de la guerre confédérée; tous les documents publics ou intimes qui seraient de nature à jeter une lumière vraie, à assurer un jugement équitable sur cette période et troublée et si intéressante; de les réunir, les coordonner, en former une véritable œuvre historique, digne de passer à la postérité."

Les dames de la Nlle-Orléans ont convoqué un grand meeting qui aura lieu mardi prochain, dans la salle de l'Opéra de la rue Bourbon, pour exposer la situation et organiser une association. C'est la Nlle-Orléans qui doit naturellement prendre l'initiative.

Il s'agit d'abord de trouver $6,000 pour [illegible] historiques de la plus haute importance. Puis, pour parfaire l'œuvre patriotique qu'a entreprise l'Association, pour réunir toutes les pièces historiques relatives à la terrible guerre où le Nord et le Sud ont déployé une valeur égale, il faut une somme de $40,000.

Il est aisé de l'obtenir en faisant appel au cœur et à l'intelligence du Sud. Il n'est pas question de perpétuer un déplorable antagonisme; la passion n'existe plus, nous sommes tous aujourd'hui—hommes du Nord et hommes du Sud—unis de cœur et de sentiment.

Mais il s'agit de l'histoire, il s'agit de notre honneur; il faut que la postérité sache que nous n'étions pas des rebelles, mais des hommes convaincus, sincères, loyaux, et que si nous avons pris les armes, c'est que nous croyions avoir des droits sacrés à défendre.

La lutte a été effroyable, sanglante, et nous avons succombé. L'union a été rétablie; il n'y a plus aujourd'hui qu'un peuple, qu'une nationalité, et le dévouement du nord à l'union ne saurait être plus complet, plus profond que celui du sud.

La réunion de mardi à la salle de l'Opéra offrira un très vif intérêt. L'ex-président de la Confédération, Jefferson Davis, y prendra la parole. M. Lamar, sénateur du Mississippi au Congrès, et le Père Ryan, le poète-patriote, s'y feront également entendre. D'autres orateurs, presque aussi distingués, harangueront l'assemblée.

Pour les entendre, pour les applaudir, pour concourir à l'œuvre patriotique dont ils sont les promoteurs dévoués, [illegible], la salle sera comble.

**Pour les fêtes.**—Pensez-vous si vous voulez profiter du splendide assortiment de chaussures pour enfants que l'Étoile Rouge vient de déballer. [illegible] toilettes que: blancs, argentées, dorées, bleues, et tout ce qu'il y a de plus en mode. Comme ces articles sont commandés en quantité limitée, pour les fêtes de Mai, seulement, il est bon de se hâter [illegible] ÉTOILE ROUGE.

## Le monnayage de l'argent.

Le bi-métallisme, ou, en d'autres termes, le monnayage de l'argent en concurrence avec l'or suivant une proportion rationnelle de valeur entre les deux métaux, est d'une importance capitale pour les États-Unis qui sont les plus grands producteurs d'argent du monde. Depuis que cette production a acquis le développement que lui a donné la découverte des immenses gisements de ce continent, le rapport entre la valeur vénale de l'or et de l'argent a subi de telles variations que la fixité de leur valeur représentative, comme moyen d'échange, est devenue un problème dont ont dû se préoccuper très sérieusement les nations commerçantes. Finalement, en présence des complications créées par ce phénomène économique, l'argent a été abandonné comme instrument monétaire par la plupart d'entre elles, et celles qui n'y ont pas entièrement renoncé en ont restreint le monnayage dans des limites déterminées, en attendant que l'expérience ait découvert les lois normales sur lesquelles devrait se baser un accord, soit pour la restauration, soit pour l'exclusion définitive de l'argent dans les transactions du commerce intérieur ou international.

Les États-Unis qui, comme nous l'avons dit, ont un intérêt de premier ordre dans cette question, ont incessamment travaillé à amener un concert par un échange d'idées entre les hommes d'État adonnés à l'étude des questions économiques et financières dans le monde civilisé, et par leur initiative un congrès monétaire s'est réuni à Paris dans le courant de l'été dernier. Le 18 juin, ce congrès a clos sa session sans avoir adopté aucune résolution, et en fixant le 12 avril 1882 pour un nouveau meeting. Cette date est passée, et la conférence projetée n'a pas eu lieu. Le principal motif de cet ajournement indéfini, c'est que les gouvernements de l'Allemagne et de la Grande Bretagne se sont toujours tenus sur une réserve évidemment métallique. Cependant la première de ces puissances a semblé dans ces derniers temps se relâcher du système restrictif dans lequel elle s'était renfermée jusque là, et elle se serait montrée, si l'on en croit les bruits mis en circulation, disposée à prendre part au congrès, à la condition que la Grand-Bretagne s'y fît pareillement représenter.

Dans l'intervalle, les partisans de la réhabilitation de l'argent comme instrument monétaire n'ont pas cessé de négocier pour la reprise de leurs vues, et, grâce aux circonstances aujourd'hui plus favorables, il est probable que le congrès se rassemblera l'automne prochain, et que les séances se tiendront cette fois encore à Paris. Cependant rien n'annonce qu'un accord soit près de s'établir. Il ne paraît pas qu'aucun plan ait été concerté entre plusieurs puissances de manière à former d'avance un premier noyau autour duquel puissent se grouper les indécis. Le ministre des affaires étrangères d'Italie a seul formulé avec quelque précision un ordre d'idées qu'il a soumises aux puissances intéressées, mais sans autre autorité que celle d'une opinion privée. La combinaison qu'il a, dit-on, en vue, ne serait d'ailleurs que temporaire, et ne deviendrait définitive qu'après avoir été expérimentée pendant un certain nombre d'années. Sur la quantité d'or produite, il serait déduit la quantité employée dans l'industrie, et la différence pourrait être monnayée par les différentes nations parties à l'arrangement dans la proportion de leur frappe totale.

Aucune nation cependant ne pourrait dépasser certaines limites, et la frappe facultative serait formellement éliminée de l'agrément. Ce plan, dont on ne connaît que les lignes principales, comporterait une infinité de détails d'exécution dans lesquels devraient se concilier tous les intérêts, et là précisément est la difficulté. L'Allemagne et la Grande-Bretagne, tout en se montrant disposées à accueillir des ouvertures, n'ont pas de plan à proposer, et se tiendraient provisoirement dans l'expectative, en attendant principalement les suggestions de la France et des États-Unis. Ceux-ci cependant sont loin d'avoir des vues arrêtées, et il faudrait avant tout qu'ils s'entendissent sur un système, et ils sont, en réalité, plus divisés que jamais, même sur le principe. Le Sud et l'Ouest sont essentiellement favorables au bi-métallisme, tandis que les financiers de l'Est inclinent en grande majorité pour l'or comme étalon unique. Ils vont même jusqu'à prévoir la nécessité pour les États-Unis au moins de suspendre absolument la frappe de l'argent, devenue une source de grands embarras pour le gouvernement, si un accord général ne s'établissait à très bref délai entre les puissances intéressées dans les relations générales d'échange.

Une certaine agitation a lieu en ce moment à ce sujet dans les cercles financiers. L'accumulation incessante des espèces d'argent dans les caves du trésor entraîne une dépréciation croissante de ce métal, sans perspective d'écoulement à moins qu'il ne s'ouvre une nouvelle issue sur les marchés étrangers. Il en résulte un malaise qui deviendrait crise s'il se prolongeait. L'urgence est donc manifeste, et une solution est nécessaire. Tel est le but des efforts qui se font en ce moment de la part du gouvernement et des économistes américains. Un mouvement énergique se prépare à cet effet, et le signal sera donné par la prochaine présentation au congrès du rapport depuis longtemps attendu de l'ex-secrétaire d'État William M. Evarts, représentant la délégation américaine au congrès monétaire de l'an dernier.

(*Le Courrier des États-Unis.*)

**Bottes à jour.**—Le dernier arrivage de ce magnifique article de printemps est d'environ 500 douzaines de toutes grandeurs pour fillettes et pour enfants. Pour un soulier frais et élégant rien n'est plus avantageux que la botte à jour. L'ETOILE ROUGE.

On sait, dit le *Courrier des États-Unis*, que le gouvernement des États-Unis a affecté d'immenses quantités de terres publiques au profit des entreprises de chemin de fer, à ce point qu'un grand nombre de ces entreprises n'ont eu pour s'élever et se poursuivre d'autres ressources que le produit de ces concessions. Elles n'ont point été faites sans conditions cependant. Or ces conditions n'ont pas toujours été remplies, loin de là. Non seulement certaines compagnies ont été dans l'incapacité réelle d'y satisfaire, mais encore dans beaucoup de cas il n'a été fait usage des libéralités du gouvernement que pour servir des spéculations dont la création d'un railway n'était que le prétexte. Des abus énormes ont été commis sous ce couvert, et d'énergiques protestations ont souvent rappelé au gouvernement qu'il avait le droit et le devoir d'exiger l'exécution des obligations contractées par les concessionnaires. L'an dernier l'attention du congrès a été appelée sur cet objet important par un bill présenté sous les auspices de M. Cobb, demandant que la prescription soit rigoureusement appliquée aux concessions dont les conditions n'ont pas été accomplies. En conséquence la chambre des représentants a demandé que le département de l'intérieur lui fournît un état exact de la situation de toutes les compagnies ayant reçu des subsides en terres publiques. Cet état a été dressé par le "Land office", et a été remis aux sous-comités chargés des différentes sections de railroads. Celui de ces sous-comités qui a dans ses attributions les lignes Northern Pacific; Atlantic and Pacific; Southern Pacific; California and Oregon; Oregon Central; New Orleans, Baton Rouge et Shreveport, a déjà assez avancé son travail pour être bientôt en état de présenter ses conclusions. Les subventions territoriales accordées à ces lignes comprennent la plus grande partie des terres publiques aliénées à ce titre.

—La direction des travaux du port de Toulon, la commission des défenses sous-marines et la direction d'artillerie de marine travaillent, dit le *Messager du Midi*, à mettre Toulon en complet état de défense.

La grande passe de la petite rade, ainsi que la jetée, vont être couvertes d'une double rangée de torpilles, les côtes elles-mêmes seront pourvues amplement du même système de défense, et reliées par des fils électriques aux postes des torpilleurs de Sainte-Marguerite et de Saint-Mandrier.

—M. de Bismark a accompli au 1er avril sa soixante-huitième année. A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, les habitants de Jever, dans l'Oldenbourg, ont l'habitude de lui envoyer 101 œufs de vanneaux. Cette année les progressistes de Jever ont refusé de s'associer à cette manifestation, déclarant qu'ils ne voulaient plus pour l'amour du chancelier, gêner les vanneaux en leur enlevant leurs œufs.

## Nouvelles Télégraphiques.

### Mort d'un ingénieur.

Paris, 17 avril—On annonce la mort d'Henri Giffard, ingénieur français.

### Vol à l'hôtel des postes.

Paris, 17 avril—Un vol considérable de lettres chargées a été commis à l'hôtel des postes.

### Le couronnement du czar.

Vienne, 17 avril—On télégraphie de Saint-Pétersbourg à la "Presse" que le général Loris Melikoff a été appelé à Saint-Pétersbourg pour donner son avis touchant les précautions à prendre pour le couronnement du czar.

### La situation en Espagne.

Madrid, 17 avril—L'Imparcial dit que les autorités de la frontière de la Catalogne craignent une tentative de soulèvement, une quantité d'armes ayant été débarquées sur le littoral. Ces bruits alarmistes ne rencontrent aucune créance dans les régions officielles.

Le prolongement de la sécheresse cause une grande détresse parmi les classes ouvrières. Le gouvernement a consigné des sommes considérables d'argent aux autorités de l'Andalousie pour procurer du travail aux nécessiteux.

### Retour de Garibaldi à Caprera.

Palerme, 17 avril—Le général Garibaldi est parti pour Caprera.

### Affaires d'Irlande.

Londres, 17 avril—On dit de bonne part que l'application de la loi agraire a jusqu'à présent coûté au pays £90,000, tandis que les réductions de fermages faites par les commissaires agraires sont estimées au total à £30,000.

Londres, 17 avril — L'Observer dit qu'après l'élargissement de M. Parnell tous les autres suspects seront mis en liberté.

Paris, 17 avril—M. Parnell est parti pour Londres.

### Nouveau sursis en faveur de Lamson.

Londres, 17 avril—Un nouveau sursis a été accordé au Dr Lamson jusqu'au 28 courant. Après avoir fait part de cette décision au shérif de Surrey, sir William Harcourt, secrétaire de l'intérieur, ajoute: En même temps que le prisonnier sera informé de cette extension du sursis actuel vous aurez soin de lui expliquer clairement qu'on n'accordera pas de nouveau sursis, et qu'aucune des preuves qui ont été soumises au secrétaire d'État tant d'Angleterre que d'Amérique n'est pas de nature à empêcher que la justice suive son cours."

La nouvelle de son sursis a été communiquée hier au Dr Lamson. Le Daily Telegraph dit: "Ce qui n'a pas été prouvé et ce qu'on doit prouver pour que le condamné n'aille pas à l'échafaud, c'est qu'il était irresponsable quand il a complété et exécuté l'horrible assassinat."

Le Standard dit que le sursis doit être regardé simplement comme un nouvel acte de courtoisie envers les États-Unis.

Le solicitor du Dr Lamson a fait des affidavits portant que les parents du prisonnier lui avaient dit avant le procès que l'esprit de Lamson avait été dérangé par la morphine. La ligne de défense ci-dessus n'a pas été toutefois adoptée lors du procès parce que le défenseur du prisonnier a été égaré par les assertions des experts médicaux, et il a été décidé que la défense actuelle était bonne et suffisante sans toucher à l'état mental du prisonnier.

### Le feu au théâtre.

Schwerin, 17 avril—Un incendie a éclaté hier soir au théâtre de cette ville pendant la représentation de "Robert Bertram." L'évacuation de la salle a été effectuée sans accident ni confusion. L'auditoire a été prévenu à temps de la scène. Le grand duc de Mecklembourg-Schwerin, qui était présent, a adressé aussi quelques paroles rassurantes aux spectateurs. Le théâtre a été complètement détruit; les murs seuls restent debout.

Splendide assortiment de souliers bas pour dames à l'ETOILE ROUGE.

—A la première nouvelle des manifestations de Barcelone contre le traité franco-espagnol, dit le *Temps* de Paris, nous avons signalé le danger éventuel. L'industrie de l'Espagne, en grande partie concentrée dans la Catalogne, est ultra-protectionniste; les ouvriers sont nombreux, les esprits fort excitables, et l'insurrection est dans la tradition locale. On pouvait craindre, en outre, que divers partis politiques ne profitassent du mécontentement pour pousser à la révolte. Mais les nouvelles venues après la première explosion étaient rassurantes. L'état de siège avait été proclamé, aucun désordre ne l'avait suivi; les magasins rouvraient et les usines recommençaient à travailler. On put croire que l'orage était calmé; cependant, ce n'était qu'une embellie. Il paraît qu'on avait seulement suspendu la manifestation, dans l'attente de la réponse du gouvernement aux réclamations de l'industrie catalane. Cette réponse est venue; le gouvernement a déclaré que le traité conclu avec la France ne peut être modifié, et qu'il en demandera prochainement aux Cortès l'adoption intégrale. Les dépêches de notre correspondant de Madrid, constatent l'effet que cette nouvelle a produit sur la population de Barcelone, et l'impression que l'attitude de cette population a causée à Madrid. Aucun désordre n'a eu lieu, mais le travail est en partie interrompu. Barcelone en est à la résistance passive. Quand le traité de commerce sera définitivement adopté, ainsi qu'on doit y compter, en présence de la résolution du gouvernement et du chiffre de la majorité parlementaire, la crise catalane passera à l'état aigu et l'on ne peut prévoir ce qui adviendra. Il semble que le gouvernement, mettant les choses au pis, comme il est toujours prudent de le faire, prend ses précautions dans l'hypothèse d'un mouvement insurrectionnel qui s'étendrait à toute la Catalogne. Il cherche à prévoir ce danger en se mettant et se montrant en mesure de le surmonter.

—Le Consistoire israélite chargé de concert avec une société de dames charitables d'organiser la loterie annuelle instituée au profit des établissements de bienfaisance israélites de Paris, a l'honneur d'informer le public que l'exposition des lots offerts à cette loterie aura lieu dans le local dit des Magasins réunis, place de la République, les 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 14 mai. Le tirage de la loterie aura lieu dans le même local, le lundi 15 mai à midi.

On peut se procurer des billets chez les dames patronnesses:

Mmes la baronne Alphonse de Rothschild, 2, rue Saint-Florentin; Alfred Aldrophe, 37, Faubourg-Poissonnière; Albert Cahn, 26, rue Bandin; de Cyon, boulevard Haussmann, 9; S. Goldschmidt, rue de Milan, 9; Heurtebise, rue de Monceau, 42; Georges Halphen, rue Chaptal, 24; L. Isidor, 14 place des Vosges; Jules Koenigswarter, 22, rue de Galilée; Emile Oulman, 15, place Malesherbes; Eugène Pereire, 45 faubourg Saint-Honoré; Fernand Raphaël, 135, faubourg St-Honoré; Rosslaer, 29, rue de Châteaudun; Victor Saint-Paul, 23, rue d'Amale; Henri Seligmann, 96, rue de la Victoire.

—On écrit de Castaggio, au *Patriota* de Pavia, que le 20 mai prochain on inaugurera solennellement, à Montebello, le monument élevé aux soldats tombés dans la bataille du 20 mai 1859.

—Le ministère de l'agriculture et du commerce en Italie, publie une statistique du dernier recensement. Voici le chiffre définitif de la population des principales villes du royaume:

| | |
|---|---|
| Naples | 493,115 |
| Milan | 321,839 |
| Rome | 300,467 |
| Turin | 252,832 |
| Palerme | 244,991 |
| Gênes | 179,515 |
| Florence | 169,001 |
| Venise | 132,826 |
| Messine | 126,497 |
| Bologne | 123,274 |
| Catane | 100,417 |
| Livourne | 97,615 |
| Ferrare | 75,852 |
| Padoue | 72,174 |
| Vérone | 68,741 |
| Lucques | 68,063 |
| Alexandrie | 62,344 |

—Jetons et visites [illegible] le Bitter Malakoff.

**Billets gagnants.**—On trouvera dans une autre colonne de cette feuille six avis relatifs au dernier tirage mensuel de la loterie de la compagnie de la Louisiane, dont les signataires étaient les heureux possesseurs des billets qui ont gagné les principaux lots. M. T. M. Wescoat, gérant de la compagnie d'Express du Sud, atteste avoir payé $15,000 pour M. Louis Semer, domicilié à Fort Wayne, État de l'Indiana, lequel avait acheté un dollar un demi billet portant le No 78,627. Le même M. Wescoat, en qualité de chargé d'affaires de M. W. J. Whitney, de la même localité, affirme avoir collecté de la compagnie $15,000, l'autre moitié du billet en question.

MM. J. B. Judkins et S L. Hatfield, le premier de l'Arkansas, l'autre du Massachusetts, avaient chacun la moitié du billet 99,746 qui a gagné le lot de $10,000.

M. J. W. Cohen, du District de Colombie, et Mme Philomène Laurent, de la Nouvelle-Orléans, ont aussi été des favoris de la fortune. Le premier a gagné $2500 et la seconde $1250, et tous déclarent avoir été promptement mis en possession des sommes auxquelles ils avaient droit. Pour de plus amples renseignements, voir les avis plus loin.

—Le *Rappel* fait remarquer que, sur 557 députés, il y en a exactement 300 qui sont conseillers généraux, dont 240 républicains et 60 réactionnaires.

Au Sénat, la proportion est analogue. Sur 300 sénateurs, il en a 142 qui sont conseillers généraux, dont 102 républicains et 40 réactionnaires.

M. et Mme Elie, connus depuis longue date [illegible] Werlein, marchand de pianos et de musique, 135 rue du Canal, et seront heureux de répondre aux demandes de leurs anciens clients. Ils sollicitent en faveur de la maison à laquelle ils sont attachés la clientèle du public en général. Leur connaissance des besoins des familles, amateurs et artistes, est un titre à la confiance de ces derniers qu'ils se feront un plaisir de tenir au courant des nouveautés musicales. Ils s'occuperont aussi du choix des pianos pour leurs amis et leurs connaissances. Les pianos en vogue dans le moment sont les Chickering, de construction métallique, et les Mathusek qui résistent à l'humidité, et qui sont indestructibles. Ces pianos peuvent s'acheter à des conditions faciles de paiements mensuels, qui conviendront à tout le monde. Ce magasin, ancien et digne de confiance, ne peut être surpassé pour sa libéralité ou pour ses transactions loyales avec la population de la Louisiane et du Sud.

**Salle de l'Association de Bienfaisance Nouvelle Lusitane.** — Nouvelle-Orléans, 22 avril 1882—Les officiers et membres sont requis de s'assembler à leur salle, aujourd'hui le 22 du courant, à 3 heures p. m., pour assister aux funérailles de leur frère HENRY BOROWSKY.

Par ordre de H. PRETUS, Président.

E. G. SARDIN, Secrétaire.

**Association coopérative et d'assistance Mutuelle des Laitiers.**

Une réunion de la susdite Association aura lieu CE SOIR, 22 avril, à 7 heures, dans le but de prendre en considération des questions importantes touchant notre festival. Tous les membres sont particulièrement requis d'y assister.

Par ordre du comité d'arrangements,

JNO. F. BREMER, Président.

PAUL E. VOORHIES, Secrétaire. 22avr—1f

# L'Etoile Rouge!

22 av—3f

## PREMIÈRE COMMUNION.

Les parents sont invités à se convaincre de [illegible]

**A. A. BOHNE,**

271......Rue Dryades......271

Pour les Communions, Livres de Prières, Cierges, Chapelets, Scapulaires, etc, [illegible]

22 avril—en 4 mai

### Avis.

$30,000. Nouvelle-Orléans, 15 avril 1882.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Louis Semer, 213 Calhoun st, Fort Wayne, Ind., la moitié du billet No. 78,627, tirage à numéro simple, Classe "D" de la Loterie de l'État de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, le mardi, 11 avril 1882, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de Reitz & Healy, 33 Calhoun st., Fort Wayne, Ind., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent. Résidence: Southern Express Co., Nouvelle-Orléans, Lne.

22 avril—1f PP

### Avis.

$30,000. Nlle-Orléans, 17 avril 1882.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de W. J. Whitney, 416 Broadway, Fort Wayne, Ind., la moitié du billet No 78,627, tirage à numéro simple, classe "D" de la Loterie de l'État de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de Trente Mille Piastres, le mardi, 11 avril 1882, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre, au bureau de Reitz & Healy, 33 Calhoun st, Fort Wayne, Ind., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent. Résidence: Southern Express Company, Nlle-Orléans, Lne.

22 avril—1f PP.

### Avis.

$10,000. Nlle-Orléans, 17 avril 1882.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de J. B. Judkins, par l'entremise du German Bank de Little Rock, Ark, la moitié du billet No 99,746, tirage à numéro simple, Classe "D", de la Loterie de l'État de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi 11 avril 1882, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: E. B. L'HOSTE. Résidence: Commis au Change et à l'Escompte du Louisiana National Bank de la Nlle-Orléans, Lne.

22 avril—1f PP

### Avis.

$10,000. Nlle-Orléans, 21 avril 1882.

Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de S L. Hatfield, Boston, Mass., la moitié du billet No 99,746 tirage à numéro simple, classe "D," de la Loterie de l'État de la Louisiane, qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, 11 avril 1882, le dit billet, ayant coûté la somme de Une Piastre, aux bureaux de L. F. Crosby, New England Agent, 265 Washington St., Boston, Mass, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New-Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent. Résidence: Southern Express Co., Nlle-Orléans, Lne.

22 avril—1fPP

### Avis.

$5,000. Nouvelle-Orléans, 13 avril 1882.

Les soussignés certifient qu'ils ont eu en collection pour le compte de Philomène Laurent, No 215 rue de Chartres, et J. Pelletier, No 21 rue Carondelet, Nlle-Orléans, Lne, la moitié chacun du billet No 78,942, tirage à numéro simple, classe "D", de la Loterie de l'État de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres le mardi 11 avril 1882, les billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun au bureau de F. A. Larugue, No 17 rue des Ursulines, entre Chartres et Royale, Nlle-Orléans, La, et que le montant leur en a été promptement payé en chèques sur la New Orleans National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la Compagnie.

Nom: J. L. GOULEY. Résidence: No 215 rue de Chartres, N.O.

J. PELLETIER. Résidence: No 21 rue Carondelet, Nlle-Orléans, Lne.

22avril—1f PP

### Avis.

$2,500. Nlle-Orléans, 20 avril 1882.

Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de J. W. Cohen, 460 Pennsylvania Ave, Washington, D. C., et à M. McDaniels, No 1900 14me rue Washington, D. C., une moitié du billet No 18,191, tirage à numéro simple, Classe "D," de la Loterie de l'État de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cent Piastres, mardi, 11 avril 1882, les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que les montants lui en ont été promptement payés en chèques sur la New Orleans National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent. Résidence: Southern Express Co., Nouvelle-Orléans, Lne.

22avril—1f

### Avis aux Contribuables.

Bureau No 26, Passage de la Bourse.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes [illegible]

JOHN T. DUFOUR, No 26 Passage de la Bourse.

### Louisville et Nashville Rail Road.

EXCURSIONS DU DIMANCHE.

Profitez de l'occasion!

23 AVRIL

Jusqu'à Ocean Springs, aller et retour, Pour un dollar!

Par la ligne rapide de Mobile.

Le train part de la gare, au pied de la rue du Canal, à 7 heures et demie du matin, et est de retour en ville le même jour.

J. T. HARAHAN, Surintendant.

JOHN KILKENNY, Asst. Gnl. Pass. Agt.

22 avril—2f

### Occasion Exceptionnelle.

On désirerait acheter sur le fleuve, une terre d'une étendue de 5 à 10 acres, plus ou moins, située sur la côte inférieure ou supérieure mais à proximité de la ville. On voudrait aussi qu'il y ait sur la terre une maison de résidence. S'adresser en personne ou par lettre sous la rubrique: "Acheteur", à l'Hôtel des Étrangers, 191 rue de Chartres. 21 avril..3f

Bureau de la New Orleans Canal and Banking Company—Nouvelle-Orléans, le 19 avril 1882—A une réunion du Conseil de Direction qui a eu lieu ce jour, M. J. B. MONTREUIL, a été élu caissier.

J. MORRIS, Président.

20 avril—3f

Bureau de la Compagnie [illegible] Engine.—No 65 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans.—L'élection annuelle de neuf directeurs de cette compagnie aura lieu LUNDI, 1er mai, 1882, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au bureau de la compagnie. Les livres de transfert seront fermés, du 23 avril au 1er mai inclusivement.

EDWARD L. HALL, Secrétaire.

14 avril—14, 21, 30

### Avis.

A VENDRE, dans la paroisse St-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve, à 45 milles de la Nouvelle-Orléans, un terrain d'un arpent et demi de profondeur, sur un demi-arpent de large avec toutes les bâtisses et dépendances qui s'y trouvent, composant une maison de résidence toute neuve, un magasin avec un stock complet de marchandises sèches et de groceries, une salle de billard, un billard, un emplacement pour le bois, une cuisine, une écurie, etc, etc.

A vendre pour cause de départ.

S'adresser à ULGER EYMA, Paroisse St-Jean Baptiste, Bonnet Carré, P. O. La.

18 avril—

### Gages. Gages. Gages.

Je prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'aujourd'hui jusqu'au LUNDI, 1er mai 1882, époque à laquelle tous gages forclos seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 1er mai 1882, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Becoffter.

20avril— J. ANGLADE.

TREMOULET

TREMOULET

No 7 RUE DECATUR No 7

Vis-à-vis LA POSTE

235 Barriques Vins Rouge et Blanc.

CASTELMORON, BERGERAC, MONTFERRAND, COTES DE BOURG, COTES DE FRONSAC, LUDON, ST. EMILION, MARGAUX, CHAT. VERNOUS, SAUTERNES, ETC.

En magasin et en douane

50 Barriques Vins fins classés

PAPE CLEMENT, CHAT. LALLANDE, PONTET CANET, CLERC-MILON, etc

20,000 Bouteilles Vins de choix, depuis le bon ordinaire jusqu'aux Grands vins.

SHERRIES—Domecq, Gonzales Byas, Duff Gordon.

PORTOS—Sandeman, Offley.

CHAMPAGNES—Roederer, Moet & Chandon, &c.

VIEUX COGNACS, WHISKEYS, RUMS, LIQUEURS FINES, MUSCAT, BITTERS, &C., &C.

Le tout à prix réduits. Livraison à domicile à la convenance des acheteurs. 26fev—

### SOUMISSIONS.

Département du Commerce, Hôtel de Ville, Salle 12, Nouvelle-Orléans, 15 avril 1882.

Des SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues au bureau du maire jusqu'au 27 avril 1882, à midi, pour la vente du droit de passage et des franchises nécessaires, en vue de l'établissement d'un chemin de fer à double voie à travers les rues suivantes:

1° De la section des rues Canal et Delta, par les rues Canal, Baronne, Delord et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Madison, à Carrollton.

2° De Water street, par l'Avenue Napoléon jusqu'à sa jonction avec l'Avenue St-Charles.

3° De Water street par la rue Jackson jusqu'à sa jonction avec l'Avenue St-Charles.

4° La compagnie achetant les franchises aura le privilège de choisir une route de passage jusqu'au lac Pontchartrain à travers une rue quelconque, parmi les plus larges qui se trouvent entre les rues Jackson et Madison avec le consentement du Conseil de la ville de la Nlle-Orléans.

Les conditions auxquelles est soumise la vente des franchises ci-dessus sont exposées dans le cahier des charges déposé au bureau de l'Administrateur du Commerce.

WM. FAGAN, Administrateur du Commerce.

18 avril—au 27

### TAXES ET LICENCES DE VILLE DE 1882.

Département des Finances, Hôtel-de-Ville, Nouvelle-Orléans, 11 avril 1882.

Comme il ne reste plus que cinq jours et afin d'accommoder les payeurs de taxes et de licences, ce bureau restera ouvert jusqu'à SAMEDI le 15 courant, inclusivement, de 9 a m jusqu'à 5 heures p m.

B. T. WALSHE, Administrateur des Finances.

11 avril —

### BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St-Louis et Conti.

Vieux pianos! Vieux Pianos!

Entièrement remis à neuf et pleinement garanti de faire la même durée qu'un piano neuf. N'achetez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et à la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par steamship Teutonia, du Havre, un grand assortiment de toutes les célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.

J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'emplette, et le stock que je viens de recevoir.

16 fev—

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

# W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE

en 31 oct

# NOTRE STOCK

—DE—

# VÊTEMENTS

—POUR—

HOMMES, JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS,

—POUR LE—

PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

—EST—

COMPLET ET COMPREND:

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Modes de Printemps seules employées.

HABILLEMENTS De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—

UN CHOIX COMPLET DE Articles de Toilette pour Hommes —ET— CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPÉCIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE

examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

# MICHEL LION,

195, 197 & 199 Vieille Levée,

Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.

16avril—

Stock de Printemps

—DE—

# SCHILLING.

Eventails! Eventails! Eventails!

BIJOUTERIE! BIJOUTERIE!

Derniers modèles en jais, argent, acier, filigranne, écaille, ivoire, &c.

Le Département des Cheveux est complet dans tous ses détails.

Chapeaux et Capotes

Modes, couleurs et formes nouvelles.

PLUMES! PLUMES!

Spécialité de Chapeaux de bébés et de jeunes enfants.

157 et 159 rue du Canal.

15 avril—

# REGNAULT

TAILLEUR,

3......Rue de la Bourse......3

A PARIS.

M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son industrie. Ses prix restent fixés, comme par le passé pour les étoffes de première qualité au tarif suivant:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Jaquette | 90 francs | Gilets | 30 francs |
| Redingote | 200 | Pantalons | 60 |
| Habit | 110 | Pardessus qualité soie | 130 |

Pardessus d'hiver doublé soie 120 francs.

31 mars—1 mois

Bureau de New Orleans Butchers Hide & Tallow Co., No 45 rue Peter—Avis est donné par ces présentes qu'il y aura, aux bureaux de cette Compagnie, une assemblée générale des actionnaires, le 30 mars 1882, à midi, dans le but de procéder aux voix sur la proposition de mettre la dite Compagnie en liquidation.

Ce 26 février 1882. LEON LAVEDAN, Président.

26 fév—30 fois

### Avis.

UNE dame américaine sachant le français et capable de donner des leçons d'anglais et de français à des enfants, ou d'enseigner l'anglais à de grandes personnes, voudrait se placer dans une famille française. Les meilleures références seront données quant à la capacité, à la position sociale, etc. Répondre par la voie de l'Abeille ou bien directement, par lettre, à D. ROBERTSON, Summit, Miss.

16févr—6f

LE

### BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à L'Exposition de Paris en 1878.

Pas de [illegible] combinable.

ALPH. WALL.

Seul propriétaire [illegible] 36 rue Conti.

### PLANT DE RIZ.

PLANT DE RIZ DE HONDURAS, qualité de choix,

GARANTI SANS ROUGE,

à vendre par ERNST & CO.

Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia.

### BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à canne, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à bœufs, [illegible] wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, [illegible] colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, [illegible]

Dépôt 18 et 20 rue Union.

Sept 1881—1an

# SANTÉ.

Les fumeurs fumeront toujours, mais ce n'est pas une raison pour compromettre sa santé en faisant usage de cigarettes inférieures ou malsaines, quand, au contraire, en demandant, chez un débitant quelconque, des CIGARETTES BLACKWELL'S BULL DURHAM, on est sûr d'avoir quelque chose de bon et de parfaitement pur.

# COMFORT.

Ceux qui fument les Cigarettes Blackwell's Bull Durham y trouveront leur compte sous le double rapport de la santé et du plaisir. MM. T. W. Blackwell & Co. garantissent l'absolue pureté de ces cigarettes et affirment qu'elles sont faites du meilleur tabac que l'on puisse trouver.

18 avril—

# ZÉPHIRS ZANZIBAR.

CALICOTS COMBINAISON,
LINONS TOILE ET UNION,
GINGHAM DE LA GEORGIE,
BRODERIES ÉLÉGANTES,
DENTELLES FINES,
BAS DE CHOIX,
BOBINET POUR MOUSTIQUAIRES,
Etc, Etc, Etc.

Le tout de choix et à bon marché.

SPÉCIAL:

Lundi matin, nous ferons l'ouverture d'un nouveau stock d'OMBRELLES en soie moirée, satinée, brochée, etc.

E. H. ADAMS.

394 et 396 Magazine 394 et 396 [illegible]

16 avril—

### Liquidation: magasin

101......Rue Royale......101

Liquidation d'un magasin d'articles de Coutellerie fine, etc, pour cause de maladie du propriétaire.

Rasoirs, couteaux pour cuisiniers, couteaux à découper et ciseaux pour toilettes, ciseaux anglais, un grand assortiment de coupe-cors, sécateurs pour jardiniers et fleuristes. Tous ces articles seront vendus au-dessous des prix coûtants.

Couteaux de poche de Rodgers et des meilleurs fabricants. Couteaux tire-bouchons de toutes espèces.

Etuis à ciseaux tout ce qu'il y a de fin, comme il n'y en a pas en ville—4 ciseaux à l'étui.

Liste pour Ciseaux—Les ciseaux à tailler valant $2.50 seront vendus $1.25.

Les ciseaux à ongles valant $1 25 seront vendus à 75c.

Les ciseaux à ongles valant 60c seront vendus à 40c.

18 av—1 m

### L. & N. R. R.

N'oubliez pas de prendre le train Pour l'excursion du Dimanche 16 avril,

Jusqu'à Ocean Springs et retour.

Par la ligne rapide de Mobile.

Prix: UN DOLLAR.

Le train partira de la gare, au pied de la rue du Canal, à 7 h 30 du matin et reviendra le même jour.

JOHN KILKENNY, Asst. Gen. Pass. Agt.

J. T. HARAHAN, Surintendant.

15 avril..

### Dr. S. LEMPISKI,

OCULISTE-CHIRURGIEN.

TRAITEMENT radical des maladies des yeux. Paralysies, Convulsions, Névralgies et maladies de la peau.

Consultations en six différentes langues, le matin de 9 à 11 heures et l'après-midi de 1 à 2 heures.

Office et domicile, rue Magazine 287½ près Thalia.

8avril—3m.

# ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

# NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers

11mars—

# LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

# J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'étant d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place.

15 fév—

### Réparations et accord de Pianos.

M. EDOUARD ECK, de Paris, maintenant à la tête de ce département chez JUNIUS HART, 191 rue du Canal. L'ouvrage est garanti. Accord de piano $1.50.

19 mars—

### A Louer.

POUR la saison, à des conditions raisonnables, une maison agréable dépendant de la ferme de Mill Haven, sur la rivière Bogue Falaya, paroisse St-Tammany, près de Mulberry Grove Hôtel.

A. THOMSON, Coin Gravier et Tchoupitoulas.

2 avril..1m

S. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

# A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 24 RUE CARONDELET

Avances [illegible] sur consignations [illegible] Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Compagnie ancienne et sûre du Paratonnerre de

# ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 248 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

# LIBRAIRIE FRANÇAISE.

# H. BILLARD.

SUCCESSEUR DE

# HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers:

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches—Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Basile, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c., &c.

En vente à la Librairie Française:

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.

26 mars—

# D. H. HOLMES

155 Canal et 15 Bourbon.

Maison de confiance exceptionnellement organisée pour vendre à Bon Marché.

Mise en vente d'une immense quantité de nouveautés en tous genres, pour robes, à des prix exceptionnels.

Grand déballage de Linge de ménage: Toile garantie tout fil fabriquée spécialement pour notre maison: Toile à draps. Toile à taies d'oreillers. Damassé pour nappes. Serviettes damassées, à liteaux et à franges. Courtepointes-éponges à franges, cousues-main. Chemises spéciales en Bonneterie. Bas unis et à côtes toutes couleurs pour femmes et enfants.

Chaussettes (mailles fortes) pour hommes. Chaussettes soie et fil toutes nuances.

Grand choix d'Ombrelles, En-Cas, Dentelles, Gants, Mitaines en fil, Parfumeries et Broderie.

2 avril— D. H. HOLMES.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

# NATTES

DE CHINE.

A. Brousseau's Son

17......RUE DE CHARTRES......

# TAPIS

Le plus grand choix au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

Sept..—1an

# Beaux Chapeaux

POUR

Dames, Demoiselles Et Enfants.

# MmeC. SAMSON.

150 RUE CANAL.

LES DERNIERS GENRES.
LE PLUS GRAND ASSORTIMENT
ET LES PRIX LES PLUS BAS.

16 jan—au 30 av

### HÔTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles où est établi un restaurant de premier ordre.

W. S. SAITER, Locataire.

21 mars..3 m.

### A VENDRE

SEMENCE DE RIZ de tout grade, dans les prix de $6,50 à $8 par baril.

S'adresser à SEWERD & THOMPSON, Nos 59, 61, 63, 77 rue Peters.

12 avril—1m

# WM. E. MURPHY,

AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE

ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

### Tirage de la Loterie de l'État de la Louisiane.

POUR LE 21 AVRIL.—CLASSE No 96

Tirage de 4 heures P. M.

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 29 | 41 | 7 | 60 | 49 | 9 | 72 | 22 | 39 | 78 | — | — | — |

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux [illegible]

Ce 21 avril [illegible] P. M.

[illegible]